
L'interprétation littéraire. Théories et pratiques

Pierre Judet de La Combe



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21324>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 530-531

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Judet de La Combe, « L'interprétation littéraire. Théories et pratiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21324>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

L'interprétation littéraire. Théories et pratiques

Pierre Judet de La Combe

Pierre Judet de La Combe, *directeur d'études*

1. Poésie, histoire, langage. Les formes de l'événement poétique en Grèce ancienne. 2. Atelier de lecture (textes grecs anciens ; textes modernes sur la poésie)

- 1 LE séminaire a été l'occasion de plusieurs surprises. Sa problématique initiale était celle de l'événement poétique en Grèce ancienne, dans ses formes épiques, lyriques et dramatiques, autour de la question des conditions et de la portée de la nouveauté dans un mode de production poétique fortement codifié. Le modèle testé était celui de la réflexivité propre à un dire élaboré en situation, ce modèle permettant d'échapper tant aux apories d'un fonctionnalisme assimilant le sens de ce dire aux attentes censées être propres à une situation fixée, qu'à celles d'une herméneutique de l'intention, qui n'est pas moins anti-historienne. Le premier texte étudié a été le chant VIII de l'*Odyssée*. Le poème, dans ce chant, objective les différentes formes poétiques existantes et définit par là la spécificité à la fois de son mode de composition (qui, comme épopée monumentale, se distingue de ces formes représentées) et de sa perspective sur la culture langagière dont il fait un objet, en envisageant ses dimensions poétiques, politiques, rituelles et économiques. Il est vite apparu que l'on ne pouvait dissocier la reconstruction, propre à ce texte, de la portée des formes poétiques de l'anthropologie qu'il propose d'une société utopique et périmée, celle des Phéaciens, condamnée à la disparition. Une cohérence s'est imposée entre la prospérité « automatique » de cette société, avec une nature qui ignore les saisons, une architecture qui réunit dans un même artifice la nuit et le jour, avec la nature féminine du pouvoir royal, la virtuosité

poétique, alors même que les Phéaciens ignorent physiquement les lieux des exploits chantés, la rapidité de leurs vaisseaux dirigés par la seule pensée : un monde pacifique, apolitique, de la technique immédiatement performante, en contraste avec celui de Troie et ses dix années de guerre et avec celui d'Ithaque et de sa richesse laborieuse et objet de litiges. La question n'était plus celle de l'événement poétique, tel que le reconstruit l'*Odyssée*, mais du sens de cette reconstruction, puisque ce lieu diffère des deux pôles extrêmes du récit, Troie et Ithaque, et est celui où Ulysse, dans un récit atypique à la première personne, raconte ses aventures. Une hypothèse devait être trouvée sur la composition d'ensemble de l'épopée.

- 2 Il fallait pour cela revenir sur les préalables de la « question homérique », qui a enfermé la philologie dans un dilemme insoluble entre valorisation de la tradition comme norme ou de l'individualité comme réflexion. Le séminaire a proposé un renversement de perspective en faisant de la réflexion non pas une instance externe venant informer plus ou moins la tradition, mais le support de la tradition, qui dans le cas de l'épopée monumentale peut être conçue non comme un matériau, mais comme une question collective et ouverte rassemblant, dans une perspective totalisante, des matériaux narratifs préexistants et des perspectives différentes : pour l'*Odyssée*, celle du sens du passage du monde de l'action unique, achevée et parfaite de la guerre de Troie au monde répétitif d'Ithaque, cette tension permettant une analyse des conditions de possibilité d'une société actuelle réussie, les îles visitées étant autant d'illustrations utopiques de cette tension première. L'enquête s'est alors concentrée sur plusieurs épisodes du poème, et sur des textes scientifiques récents (Gregory Nagy) et philosophiques (*La Phénoménologie* de Hegel, présenté par Nikos Ziogas, doctorant de l'École, et *La Théorie du roman* de Lukács).
- 3 L'invitation en novembre de Mark Griffith, helléniste de Berkeley, a permis de mieux définir le matériau et les modes de la représentation de la poésie dans la poésie. (« Performance phrygienne et poésie à Athènes : sur l'interprétation de l'*Oreste* d'Euripide ») À cette occasion, un atelier de philologie, « Comment lit-on un texte grec ancien ? », a réuni les 22 et 23 novembre une quinzaine de chercheurs internationaux. À sa suite, plusieurs séances ont porté sur la lecture de textes poétiques (le bouclier d'Achille en *Iliade*, XVIII) et historiques (*l'Archéologie* de Thucydide). Par ailleurs, Markus Messling (Université de Postdam) a présenté, le 4 avril, les enjeux politiques de la philologie (« Évolutionnisme et racisme dans la philologie du XIX^e siècle »). Enfin, le 17 juin, Jean-Marie Schaeffer a organisé une journée de discussion autour du livre *Les tragédies grecques sont-elles tragiques ?*

Publications

- « Hesiod, *Th.* 117 and 128 : Formula and the text's temporality », dans *Allusion, Authority and truth. Critical perspectives in Greek poetical and rhetorical praxis*, sous la dir. de Phillip Mitsiset Christos Tsagalis, Berlin-New York, De Gruyter, 2010, p. 169-185.
- « Il mito interpreta la storia. *I Persiani* », dans *La storia sulla scena. Quello che i storici antichi non hanno raccontato*, sous la dir. d'Anna Beltrametti, Rome, Carocci, 2011, p. 87-103.
- « Le pays de l'abondance et de l'oubli » (sur la Phéacie), dans *Philosophie Magazine*, hors série « L'Iliade et l'Odyssée », août-septembre 2011, p. 65-68.
- « Warum Greece ? », *Labyrinth* 36, n° 1, Partes Grecs, 2011, p. 81-88.
- « Classical philology and the making of modernity in Germany », dans *Multiple antiquities - Multiple modernities. Ancient histories in nineteenth Century european cultures*, sous la dir. de

Gábor Klanicksay, Michael Werner et Ottó Gecser, Francfort-New York, Campus, 2011, p. 65-88.

- « Crise de système dans l'enseignement supérieur français ? », dans *L'évaluation de la recherche en sciences humaines et sociales - Regards de chercheurs*, sous la dir. de Paul Servais, Bruxelles, Bruylant, 2011, p. 55-82.
 - Avec Heinz Wisman, « Liminaire », dans *La Lecture insistante. Autour de Jean Bollack*, sous la dir. de Christoph König et Heinz Wisman, Paris, Albin Michel, 2011, p. 17-30.
-

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations